



RUTH ET ANNE

Deux femmes de foi

**Un Commentaire Biblique
pour étudier seul ou en groupe**

Ecrit par Fred Morris

Traduit par Michelle Truschel



**Ruth chapitres 1 à 4 et
1 Samuel chapitres 1 à 3**

RUTH ET ANNE : Ruth 1 à 4 et 1 Samuel 1 à 3

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none">• Ce qui arrive quand des femmes croient en Dieu.• La façon dont Dieu aide ceux qui ont la foi même quand tout va mal.• Ruth et Boaz voient le plan divin s'accomplir dans leur fils Obed. | <ul style="list-style-type: none">• Anne réalise le plan de Dieu dans son fils Samuel.• Deux femmes et leurs enfants ouvrent la voie à Jésus.• La bénédiction traditionnelle juive s'applique à chaque personne et concerne chaque chose. |
|--|---|

CE LIVRET nous raconte l'histoire de deux femmes qui ont compté en Israël. Cela se passe à la fin du temps des Juges et au début de celui des prophètes, il y a environ 3000 ans. Le fils d'Anne ouvrit la voie aux prophètes et aux rois d'Israël, le fils de Ruth prépara le chemin du Messie d'Israël, le Sauveur et Fils de Dieu, Jésus-Christ. Ni l'une ni l'autre ne se doutaient de cela quand elles vivaient. Mais toutes deux firent un pas de foi en confiant à l'Éternel leurs besoins personnels. Elles reçurent la bénédiction divine grâce à leur fidélité et leur adoration sincère. Leurs fils premiers-nés participèrent au plan final du salut divin pour bénir Israël et le monde entier. Le Messie promis nous assure la faveur divine si nous croyons qu'Il est le Fils de Dieu.

Les PUBLICATIONS MANNE proposent des commentaires bibliques écrits par Fred Morris. Pendant de nombreuses années, Fred et son épouse Lorna ont voyagé dans le monde entier pour enseigner et prêcher l'Évangile. Quand ils sont retournés chez eux, ils ont écrit ces notes pour les imprimer et les vendre partout où un besoin d'enseignement chrétien de base se faisait sentir.

CETTE ÉDITION vous est proposée dans un français simple. Elle donne un enseignement fondamental pour tous lecteurs et des notes supplémentaires pour les étudiants de la Bible, les enseignants et les pasteurs.

CES LIVRES peuvent être utilisés pour une étude personnelle ou en groupe. Ils vous révéleront la vérité divine. Ils vous aideront à connaître le Fils de Dieu, Jésus-Christ et vous diront comment témoigner autour de vous de votre foi en Dieu. Ils vous apprendront à laisser toute liberté au Saint-Esprit pour vous diriger, afin d'éviter les erreurs et de mener une vie qui soit agréable à Dieu.

Que la lecture de la Bible et l'utilisation de ces commentaires vous renouvellent dans la paix et dans la vision de votre service pour Dieu. C'est là notre prière.

PUBLICATIONS MANNE

COMMENTAIRES BIBLIQUES DE BASE

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11)

Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



« **Lisons maintenant** » indique que vous ou votre guide devez lire d'abord le passage biblique mentionné, puis le livret.



« **Parlons de ceci** » pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



« **Réfléchissons** » Certaines Questions réclament plus de temps de réflexion et de méditation personnelles.



« **Prions** » vous invite à demander à Dieu son aide pour une meilleure compréhension de ce que vous avez appris, afin de l'appliquer au mieux dans votre vie et au sein de la communion fraternelle.



« **Les encadrés** » contiennent des informations supplémentaires sur la façon de vivre aux temps bibliques, encore utiles aux croyants d'aujourd'hui.

Remerciements : les citations bibliques sont prises dans La Sainte Bible, version le Semeur.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network, utilisé avec leur permission.

RUTH ET ANNE © 2000, 2008, 2016. Fred Morris, Manna Publications (USA) Inc. Tous droits réservés.

Cette première édition a été publiée au Royaume Uni en 2016 (anglais).
Réimpression en 2017 en France (français).

CONTENTS

RUTH Chapitres 1 à 4

INTRODUCTION	6
Ruth chapitre 1	7
ELIMELEK, NOEMI ET LEUR FAMILLE QUITTENT ISRAEL	7
NOEMI PREPARE SON RETOUR EN ISRAEL.....	8
RUTH VA VIVRE A BETHLEHEM AVEC NOEMI	9
Ruth chapitre 2	12
RUTH RENCONTRE BOAZ A BETHLEHEM.....	12
BOAZ, LE PROTECTEUR DE LA FAMILLE.....	14
Ruth chapitre 3	15
RUTH VISITE BOAZ SECRETEMENT	15
BOAZ ACCEPTE D'AIDER RUTH	17
Ruth chapitre 4	18
BOAZ ACCEPTE D'EPOUSER RUTH.....	18
RUTH ET BOAZ ONT UN FILS.....	20
CONCLUSION DE L'HISTOIRE DE RUTH	21

1 Samuel Chapitres 1 à 3

L'HISTOIRE D'ANNE : INTRODUCTION	23
1 Samuel chapitre 1	23
ELQANA ET SA FAMILLE VIENNENT ADORER DIEU A SILO.....	23
A SILO, ANNE PRIE POUR AVOIR UN FILS.....	24
ELQANA ACCEPTE L'ENGAGEMENT D'ANNE	26
ANNE REDONNE SON FILS A DIEU	27
1 Samuel chapitre 2	29
ANNE COMPOSE UN CHANT DE LOUANGE EN L'HONNEUR DE L'ETERNEL...	29
LES FILS D'ELI ETAIENT CORROMPUS	31
DIEU AVERTIT ELI ET SA FAMILLE	32
1 Samuel chapitre 3	34
DIEU APPELLE SAMUEL.....	34
DIEU CONTINUE A PARLER A SAMUEL.....	35
CONCLUSION DE L'HISTOIRE D'ANNE	36
CONCLUSION DES HISTOIRES DE RUTH ET D'ANNE	37

RUTH Chapitres 1 à 4

INTRODUCTION

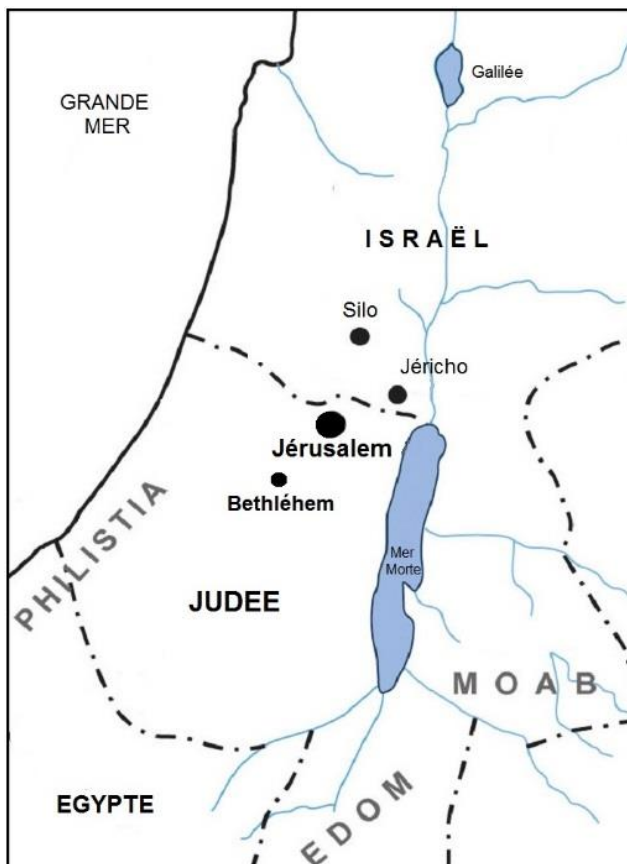
Le livre de Ruth, tiré de l'Ancien Testament, est souvent lu par les Juifs lors de la fête de Pentecôte. Son récit couvre approximativement une douzaine d'années, et date de quelque 3300 ans, au temps où Israël était gouverné par des juges. Ceux-ci exerçaient leur pouvoir avant l'intervention des prophètes et l'instauration des rois. Ce fut une période sombre pour les Israélites, leurs chefs désobéissant fréquemment à Dieu.

Là, nous trouvons l'évocation d'une jeune femme, Ruth, qui choisit de quitter sa maison en territoire moabite pour aller vivre en Israël. Elle se détourna des faux dieux de son pays d'origine pour se consacrer au seul vrai Dieu, le Seigneur vivant et Tout-Puissant.



Moab et Israël

Les Moabites descendaient de Lot, le neveu d'Abraham. Ils s'étaient détournés de la foi au Dieu Tout-Puissant d'Israël. Ruth était cananéenne et servait elle aussi les faux dieux. Quant à Israël, il était issu de Jacob, le petit-fils d'Abraham. Moab et Israël avaient été longtemps en guerre. Au temps de Ruth, la paix régnait et les gens passaient librement d'un pays à l'autre.



Ruth est mentionnée comme la grand-mère du roi David dans la généalogie de Jésus (Matthieu 1.1-6). Jésus est le Messie (Christ) promis à Israël et le Sauveur du monde qui naquit à Bethléem 1300 ans environ plus tard.

Le livre commence par l'histoire de Noémi, d'Elimélek, son époux et de leurs deux fils qui quittèrent Israël dévasté par la famine pour se réfugier en Moab.

Il parle aussi d'une famille connue à Bethléem, celle de Boaz, fils de la Cananéenne Rahab de Jéricho (voir Josué chapitre 2) qui épousa Ruth peu après son arrivée dans la cité.

Ce livre nous montre comment Elimélek, Noémi, Ruth et Boaz firent

partie du grand plan de salut de l'Éternel, le Tout-Puissant, le Dieu des Juifs et le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Il dévoile le désir divin d'offrir le salut aux hommes et aux femmes de chaque nation au travers de son Fils Jésus. Jésus, le Sauveur, apparut en Israël un peu plus de 1000 ans après l'époque des Juges.



Lisons maintenant ceci : Ruth, chapitre 1

ELIMELEK, NOEMI ET LEUR FAMILLE QUITTENT ISRAEL

La chronique commence tristement car, beaucoup, en Israël, s'étaient détournés de Dieu. Pas encore de rois, point de prophètes pour les guider ; c'étaient des juges qui exerçaient le gouvernement. Chacun avait ses propres idées, suivait ses voies personnelles et négligeait sa foi en Dieu. « Chacun faisait ce qui lui semblait bon. » (Juges 21.25)

Dieu envoya une grande famine en Israël. Et même à Bethléem, la « maison du pain » comme son nom l'indique, la nourriture vint à manquer. Vraisemblablement, le « bon et vaste pays, ruisselant de lait et de miel » promis par Dieu à son peuple (Exode 3.8), allait devenir stérile.

Il y avait un homme, de la lignée d'Ephraïm, qui s'appelait Elimélek et qui croyait fermement au Dieu Tout-Puissant d'Israël.



Dieu est miséricordieux quand nous nous trompons

Ce fut une décision difficile que dut prendre Elimélek quand il déménagea en Moab avec femme et enfants. Il se peut que notre foi en la toute-puissance divine défaille. En dépit de nos fautes et malgré notre incrédulité, Dieu n'abandonne pas ses desseins. L'Ancien Testament montre souvent comment l'Éternel sauva son peuple malgré ses choix hasardeux.

- Abraham quitta la Terre Promise et descendit en Égypte pour échapper à la famine. Il faillit y perdre sa femme, la future mère d'Isaac, le père de Jacob (Israël) (Genèse 12.10-20).
- La mère du bébé Moïse le déposa dans un panier sur le Nil. Elle risqua la vie de l'enfant qui devint le sauveur du peuple d'Israël en Égypte (Exode 2.1-10).
- David coupa secrètement le pan du manteau du roi Saül, mettant sa vie en péril (1 Samuel 24.1-7).
- Pourtant il devint l'ancêtre de Joseph qui épousa Marie, la mère de Jésus.

Avec sa femme Noémi et ses enfants, ils s'établirent dans le pays de Moab pour échapper à la famine (Ruth 1.1-2). Ils firent ce qu'ils croyaient être juste.

Cependant, le choix fut douloureux : quitter Israël, la Terre Promise par Dieu leur coûta énormément.

Peu après, Elimélek mourut et Noémi resta veuve et seule avec ses deux fils sur une terre étrangère (1.3).

Ceux-ci épousèrent deux jeunes filles moabites : Mahlôm se maria avec Ruth et Kilyôn avec Orpa (1.4). Comme leurs compatriotes, toutes deux adoraient les dieux de Moab.

Dix ans passèrent, puis les deux fils de Noémi moururent aussi. Noémi n'avait désormais ni mari, ni fils, ni petits-enfants (1.4-5).

NOEMI PREPARE SON RETOUR EN ISRAEL

Puis elle apprit que l'Eternel avait béni son peuple en lui donnant du pain. Cette femme accablée décida de retourner à Bethléem, en Judée (1.6). Avec ses deux belles-filles, elle se mit en chemin (1.8). Puis elle s'arrêta et leur dit : « Allez et rentrez chacune dans la famille de votre mère ! Que l'Eternel soit bon pour vous, comme vous l'avez été pour ceux qui sont morts et pour moi-même. » (1.8)

Elle appela la bénédiction divine sur elles : « Que l'Eternel vous donne à chacune de trouver le bonheur dans un nouveau foyer. » (1.9) Noémi fit preuve d'une grande foi en Dieu : elle réclama hardiment sa bénédiction et Dieu répondit d'une manière à laquelle elle ne s'attendait pas.

Elle embrassa ses deux belles-filles qui se mirent à sangloter. Toutes deux dirent : « Non ! nous t'accompagnerons dans ta patrie. » (1.10)

Leur belle-mère répondit : « Retournez chez vous, mes filles, allez ! Je suis trop âgée pour me remarier...Et même, attendriez-vous que mes fils aient grandi...Bien sûr que non, mes filles ! Je suis bien plus affligée que vous, car l'Eternel est intervenu contre moi. » (1.11-13) Noémi avait la foi mais peu d'espoir.

Les deux jeunes femmes pleurèrent abondamment. Orpa embrassa sa belle-mère et lui dit au revoir, mais Ruth s'attacha à elle (1.14). « Regarde », insista Noémi, « ta belle-sœur est partie rejoindre son peuple et ses dieux, fais comme elle : retourne chez les tiens ! » (1.15) Le choix était le même pour chacune d'elles : suivre les faux-dieux de Moab ou le Dieu Tout-Puissant d'Israël.

Ruth, elle, répliqua : « N'insiste pas pour que je te quitte et que je me détourne de ta route ; partout où tu iras, j'irai ; où tu t'installeras, je m'installerai ; ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu. Là où tu

mourras, je mourrai aussi et j'y serai enterrée. Que l'Éternel me punisse avec la plus grande sévérité, si autre chose que la mort me sépare de toi ! » (1.16-17) Cette décision changea le monde !

Noémi comprit que Ruth était déterminée à partir avec elle. Elle avait choisi d'abandonner les faux-dieux pour se confier au Seigneur Dieu Tout-Puissant.

Orpa quitta sa belle-mère mais Ruth la suivit. Voyant cela, Noémi cessa d'insister (1.18).



Ruth choisit de suivre sa belle-mère Noémi et croit au seul vrai Dieu d'Israël tandis qu'Orpa rentre chez sa mère et retrouve les faux-dieux de Moab.

RUTH VA VIVRE A BETHLEHEM AVEC NOEMI

La foi et la confiance de Ruth en Dieu étaient fortes. Forte aussi était sa loyauté envers Noémi. Il arrive parfois que la foi des nouveaux croyants soit plus vivante que celle des vieux chrétiens. Noémi fut elle-même encouragée par la foi de Ruth. Dieu veut que notre foi grandisse et que nous aidions les autres dans ce domaine. La foi est un don que tous peuvent recevoir et dans laquelle nous croissons en la mettant en pratique.

Noémi et Ruth voyagèrent jusqu'à Bethléem (1.19). Ruth était heureuse de commencer une vie nouvelle en Israël car elle aimait l'Éternel et Lui faisait confiance.

A leur arrivée, plusieurs reconnurent Noémi et toute la ville fut en émoi. Les femmes se dirent les unes aux autres : « Est-ce bien là Noémie ? » Elles virent que Ruth était une étrangère, mais elles l'accueillirent avec joie. Les Juifs de la ville s'empressèrent de les bénir toutes les deux.



Comment Dieu prépare la route de Ruth et celle du Messie

Ruth était étrangère en Israël. Nous lisons dans l'Ancien Testament que Dieu demande à son peuple d'Israël d'accueillir les étrangers : « Si un étranger vient s'installer dans votre pays, ne l'exploitez pas. Traitez-le comme s'il était des vôtres. Tu l'aimeras comme toi-même : car vous avez été vous-mêmes étrangers en Egypte. » (Lévitique 19.33-34)

Le Nouveau Testament nous recommande de recevoir ainsi tous les étrangers qui croient en Dieu (Romains 10.12-13). L'apôtre Pierre dit : « Maintenant je me rends vraiment compte que Dieu ne fait pas de différence entre les hommes. Au contraire, dans toute nation, tout homme qui le respecte et qui fait ce qui est juste lui est agréable. » (Actes 10.34-35)

Voici comment le plan divin s'accomplit pour Ruth :

- Noémi pria pour que l'Eternel soit bon envers elle et qu'Il lui assure sécurité et paix (1.8-9).
- Ruth comprit ce qu'elle avait à faire. Elle choisit d'abandonner les dieux de Moab.
- Elle fit le choix de vivre en Israël avec Noémi et de pratiquer la loi de l'Eternel.
- C'était le moment opportun pour les deux femmes de retourner en Judée. La paix régnait et la nourriture abondante pouvait couvrir tous leurs besoins.
- Ruth suivit Noémi à Bethléem, le lieu préparé par Dieu pour elle et sa future famille.

C'était le temps et l'endroit prévus pour une rencontre entre Ruth et Boaz. Ainsi s'accomplissait le projet divin pour l'avenir d'Israël : ils eurent un enfant, ancêtre du Fils de Dieu, le Messie d'Israël, que la vierge Marie mit au monde plus tard à Bethléem.

Noémi leur dévoila ce qu'elle pensait et ressentait. « Ne m'appellez plus Noémi (l'heureuse) », leur dit-elle, « appelez-moi Mara (l'affligée). Je suis partie d'ici comblée, et l'Eternel m'y fait revenir les mains vides. Alors pourquoi m'appeler encore Noémi quand l'Eternel s'est prononcé contre moi et que le Tout-Puissant m'a plongée dans l'affliction ? » (1.20-21)

Noémi était profondément triste. Mais la Bible nous montre que Dieu travailla sa vie pendant ces années d'affliction. Ceci nous apprend à ne pas laisser nos sentiments affaiblir notre foi ou décourager celle des autres. Nous devons croire que Dieu œuvre en nous en toutes circonstances.

La foi de Noémi était mise à rude épreuve. Il lui fallait être convaincue que ni Dieu ni son peuple ne la rejetteraient. Elle devait être sûre qu'elle et Ruth seraient les bienvenues.

Noémi et Ruth arrivèrent à Bethléem avec ce qu'elles portaient sur le dos. L'événement est rapporté très succinctement dans la Bible (1.22). Nous savons que Dieu les accompagnait et les habitants bénirent Noémi et sa belle-fille étrangère. Ils souhaitèrent que toutes deux s'installent au milieu d'eux.

C'était le début de la moisson de l'orge et le commencement de la fête de Pâques.



Parlons de ceci :

1. Quelle décision Elimélek et Noémi prirent-ils (1.1) ? Pourquoi cela était-il risqué ?
2. Décrivez ce qui leur advint en Moab (1.3-5).
3. Quelles bénédictions divines Noémi demanda-t-elle pour Ruth et Orpa (1.8-9) ?
4. Comment savons-nous que Ruth se convertit à la foi de Noémi (1.16-17) ?
5. En quoi Noémi encouragea-t-elle la foi de Ruth, et Ruth celle de Noémi ?
6. Est-il vrai que Dieu était contre Noémi (1.13, 21) ?
7. Pourquoi une jeune femme étrangère, originaire de Moab, fut-elle bien accueillie en Israël ? Comment devrions-nous recevoir les étrangers aujourd'hui encore ?



Réfléchissons : Pensez aux mauvaises décisions que vous avez prises et aux erreurs commises dans le passé. Remerciez Dieu pour sa fidélité et sa grâce quand vous étiez en danger et dans le besoin. Pensez à la manière de grandir dans la foi et d'être en bénédiction aux autres alors que vous accomplissez sa volonté.



Prions : Louez Dieu pour l'amour et la miséricorde qu'Il déploie envers vous en Jésus. Demandez-Lui de pardonner vos fautes, vos péchés et d'ôter votre culpabilité. Demandez au Saint-Esprit de vous aider à prendre les bonnes décisions à l'avenir. Que Dieu vous montre comment assister les inconnus et les étrangers. Qu'Il vous permette de bénir vos contemporains au

travers de votre foi en Jésus. Priez pour que votre nation soit en bénédiction aux peuples de la terre.



Lisons maintenant : Ruth, chapitre 2

RUTH RENCONTRE BOAZ A BETHLEHEM

Boaz vivait à Bethléem. C'était un riche propriétaire, respecté dans la ville, parent d'Elimélek, le mari de Noémi qui mourut en Moab (2.1).

Ruth dit à Noémi : « Permits-moi d'aller aux champs ramasser des épis laissés par les moissonneurs. » (2.2) Elle n'était pas encore prête à faire confiance à Dieu pour pourvoir à leurs besoins.



La bénédiction juive

On enseignait aux Juifs à aimer Dieu, à faire du bien aux autres et à remercier l'Éternel pour ses dons. Depuis leur plus jeune âge, ils s'entraînaient à prier le plus souvent possible. Ils louaient leur Créateur bien-aimé ; ils intercédèrent pour la croissance du Royaume de Dieu ; ils rendaient grâce à Dieu pour son peuple. Ils étaient prompts à bénir Dieu, leurs prochains et leurs possessions plusieurs fois par jour. C'est pourquoi Noémi bénit Ruth. C'est pourquoi les femmes de Bethléem bénirent Noémi et Ruth. C'est pourquoi Boaz les bénit comme il le faisait pour ses ouvriers agricoles.

Les prières juives incluaient de nombreuses bénédictions. Ils étaient convaincus que Dieu s'intéressait à tous les domaines de leur vie. Ils remerciaient pour toutes choses, en tout temps et en tous lieux, dans les bons et dans les mauvais jours. La Bible nous recommande de bénir les autres comme Dieu le fait pour nous (Genèse 12.2). Jésus, Lui, nous dit de pardonner aux autres afin d'être nous-mêmes pardonnés (Matthieu 6.14) et Il ajoute : « Donnez et l'on vous donnera. » (Luc 6.37-38)

La coutume de rendre grâce pour chaque chose et de bénir chacun plusieurs fois par jour s'est perpétuée jusqu'à présent dans la communauté juive. L'amour manifesté aux autres fait partie du service joyeux que nous rendons quotidiennement à Dieu en remerciement de sa grâce aimante, de son salut et de ses provisions.

Elle glana donc les grains laissés par les ouvriers. Les pauvres étaient autorisés à ramasser ce qui restait dans les champs après la récolte des orges. C'était une loi en Israël (Lévitique 19.9-10).

Par hasard, elle se mit à l'œuvre dans la propriété de Boaz qu'elle ne connaissait pas encore (2.3). Celui-ci arriva et salua ses travailleurs : « Que

l'Éternel soit avec vous ! » (2.4) C'était un maître généreux qui prenait soin de chacun de ses employés. Il avait de l'affection pour eux, les bénissait sans cesse au nom de l'Éternel et partageait avec eux son amour pour le Dieu d'Israël.

Tous répliquèrent : « Que l'Éternel te bénisse ! », suivant ainsi la coutume juive de demander à Dieu de bénir son prochain.

Boaz remarqua Ruth et questionna le responsable des moissonneurs : « A qui est cette jeune femme ? » (2.5)

L'homme lui dit ce qu'il savait d'elle : « C'est la jeune Moabite qui est revenue avec Noémi des plaines de Moab. » (2.6) Et il ajouta : « Elle est venue ce matin et, depuis, elle a été à pied d'œuvre jusqu'à maintenant et s'est à peine reposée un instant. » (2.7)

Dieu fut miséricordieux envers Ruth. Boaz se souvint qu'il était apparenté avec Noémi depuis qu'elle avait épousé Elimélek. Il dit à Ruth : « Ecoute bien, ma fille : ne va pas glaner dans un autre champ ; reste ici et suis mes servantes ! Regarde bien où mes hommes moissonneront et suis les femmes qui ramassent les épis. J'ai interdit à mes serviteurs de t'ennuyer. Et si tu as soif, va boire aux cruches qu'ils ont remplies. » (2.8-9)

En entendant cela, Ruth se prosterna jusqu'à terre et demanda : « Pourquoi m'accueilles-tu avec tant de faveur et t'intéresses-tu à moi qui ne suis qu'une étrangère ? » (2.10)

Boaz répondit : « On m'a bien raconté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère après la mort de ton mari. Je sais que tu as quitté ton père et ta mère et ton pays natal pour venir vivre chez un peuple que tu ne connaissais pas auparavant. Que l'Éternel te récompense pour ce que tu as fait et que le Dieu



Les lois Israélites concernant la protection des veuves

Le protecteur d'une famille était celui qui avait le droit de racheter un bien vendu ou saisi. En Israël, deux lois protégeaient les prérogatives d'une veuve au sein de sa parenté.

- Le droit de racheter ou de restituer la terre donnée par Dieu.
- Le droit de se remarier et d'avoir des enfants pour perpétuer la descendance et le nom de la lignée.

Les propriétés cédées ou vendues pouvaient être rachetées par un membre de la famille (Lévitique 25.25). C'était aussi la coutume qu'un parent proche prenne soin de la veuve d'un frère ou d'un neveu. Si ceux-ci mouraient sans laisser d'enfants, la parenté proposait un remariage à la veuve avec l'un de ses membres pour qu'elle puisse avoir des fils et des filles.

d'Israël, sous la protection duquel tu es venue t'abriter, t'accorde une pleine récompense ! » (2.11-12)

C'est ainsi que Boaz prouva son amour pour Dieu envers Ruth.

« Mon maître, tu m'accueilles avec tant de faveur que j'en suis réconfortée. Tes paroles me touchent, moi ta servante, bien que je ne sois même pas au rang de tes servantes », reprit la jeune femme (2.13).

A l'heure du repas, Boaz lui dit : « Approche-toi et viens prendre un morceau de pain. » (2.14) « Elle mangea à satiété et garda le reste. » (2.14)

Boaz ordonna à ses hommes de l'aider afin qu'elle récolte une grande quantité de grains (2.15-18).

BOAZ, LE PROTECTEUR DE LA FAMILLE

Ruth rentra chez Noémi avec une quantité conséquente d'orge et les restes de son repas de midi. Dieu manifesta sa bonté envers les deux femmes en touchant le cœur de Boaz qui fut bienveillant à leur égard.

La surprise de Noémi fut grande quand sa belle-fille vida sa récolte devant elle. Elle demanda : « Mais où donc as-tu glané aujourd'hui ? Dans quel champ as-tu travaillé ? Que l'Éternel bénisse celui qui a eu pour toi tant d'attention. » Noémi était toujours prête à remercier Dieu et à L'implorer de bénir celui qui avait été bon pour Ruth (2.19).

Ruth lui répondit : « Le nom de l'homme chez qui j'ai travaillé aujourd'hui est Boaz . » Aussitôt Noémi sut de qui il s'agissait. Et, immédiatement, elle rendit grâce à Dieu et dit : « Que l'Éternel le bénisse ! » (2.20)

Elle comprit comment Dieu avait pourvu à leur nourriture du jour et à leurs besoins futurs. Elle vécut là un moment extraordinaire.

Elle ajouta : « L'Éternel n'a cessé d'être bon envers nous les vivants comme il l'a été envers ceux qui sont morts. » (2.20) Elle était émerveillée par la façon dont Dieu répondait à ses prières au travers de Ruth et de Boaz. Celui-ci étant un parent proche de son mari défunt, elle espérait qu'il les prendrait sous son aile et les protégerait.

Et c'est avec une foi confiante qu'elle conseilla à Ruth la conduite à tenir. « Cet homme est notre proche parent, l'un de ceux qui ont le devoir de prendre soin de notre lignée. » (2.20) Cela signifiait que Boaz avait le devoir de l'aider elle et sa belle-fille. Ce jour-là Dieu mit Ruth en contact avec l'homme de la parenté de Noémi qui était l'un des responsables protecteurs de la famille.

Ruth reprit : « Il m'a même dit : Reste avec mes serviteurs jusqu'à ce qu'ils aient fini la moisson ! » (2.21)

C'est ainsi que Boaz devint leur protecteur et leur bienfaiteur. Noémi recommanda à Ruth de continuer à glaner sur les terres de Boaz : « C'est bien ma fille, reste avec ses servantes, ainsi tu ne risques pas de te faire maltraiter dans un autre champ. » (2.22)

Ruth resta donc là jusqu'à la fin de la moisson des orges et celle des blés (2.23). Elle était en sécurité parmi les ouvriers et les ouvrières qui travaillaient dans les propriétés de Boaz car tous la respectaient.



Parlons de ceci :

1. Comment Ruth manifesta-t-elle sa confiance en Dieu pour commencer une nouvelle vie en Israël (2.2) ?
2. Comment Boaz démontra-t-il l'amour de Dieu envers Noémi et Ruth (2.8-17) ?
3. Comment Noémi prouva-t-elle sa reconnaissance envers Dieu pour les bienfaits que Boaz lui accordait (2.19-20) ? Pourquoi savait-elle que l'Éternel aimait les vivants et les morts ?
4. Qu'est-ce qui lui fit comprendre que Boaz était le protecteur de sa famille (2.20) ?



Réfléchissons : Les épreuves peuvent-elles affaiblir ou renforcer notre foi (Jacques 1.2-4) ? Avez-vous une notion claire de la façon dont Dieu travaille en vous ? Etes-vous prompts à louer Dieu et à Lui demander de bénir les autres (2.19-20) ?



Prions : Louez Dieu pour les épreuves qui vous permettent de grandir dans la foi. Demandez-Lui de vous montrer la manière dont son amour façonne votre vie. Croyez que le Saint-Esprit vous dirige et vous utilise pour bénir les autres. Demandez-Lui son aide pour mettre en pratique l'enseignement de Jésus concernant l'amour que Dieu déverse sur ceux qui se soucient des autres.



Lisons maintenant : Ruth, chapitre 3

RUTH VISITE BOAZ SECRETEMENT

Noémi s'adressa à Ruth en ces termes : « Ma fille, je ne veux pas négliger de te chercher une situation qui te rende heureuse. » (3.1)

Dieu avait pourvu à ses besoins par l'intermédiaire de Boaz, aussi sa foi s'était-elle beaucoup affermie. L'avenir s'annonçait souriant. Elle s'attendait à ce que Dieu subvienne à sa propre subsistance, à leur besoin de nourriture à

toutes deux, mais elle comptait aussi sur Lui pour accorder à Ruth un mari juif et de nombreux enfants.

Elle dit encore à sa belle-fille : « Tu sais que Boaz...est notre parent. Ce soir il doit vanner l'orge amassée dans l'aire. Lave-toi donc et parfume-toi, puis mets tes plus beaux habits et rends-toi à l'aire où il bat son orge. Mais ne fais pas connaître ta présence avant qu'il ait fini de manger et de boire. Quand il se couchera pour dormir, note bien l'endroit où il s'installe, approche-toi, écarte la couverture pour lui découvrir les pieds et puis, couche-toi là. Il te dira alors ce que tu dois faire. » (3.3-4) Ruth devait demeurer là et s'en remettre à Boaz pour suppléer à ses besoins futurs.

Noémi se souvenait de la loi de Moïse. Elle savait que le proche parent d'un homme qui mourait sans enfant pouvait épouser la veuve afin que le premier fils qui naîtrait de cette union puisse perpétuer le nom et la lignée du défunt (Deutéronome 25.5-6).

Boaz, le parent du précédent mari de Noémi, se trouvait être l'un des protecteurs de la famille ayant la possibilité d'exercer son droit de rachat en leur faveur.



Ruth se couche en secret aux pieds de Boaz, le protecteur familial, près du tas d'orge, dans l'aire de vannage.

Ruth était prête à se confier en Dieu. Elle répondit à Noémi : « Je ferai tout ce que tu me dis. » (3.5) La foi de sa belle-mère la rassurait et elle lui obéit avec joie. Elle suivit donc toutes ses instructions (3.6-8).

Elle changea de vêtements. Ses jours de deuil étaient passés. Elle acceptait désormais le protecteur de sa belle-famille. Le soir, elle se lava, se parfuma et rejoignit l'aire. Elle s'approcha doucement de Boaz qui dormait au bord du tas d'orge. Elle écarta la couverture, découvrit ses pieds et se coucha là. Elle étendit le bout de son manteau sur elle, sollicitant ainsi sa protection, sans prononcer un mot.

Notre Rédempteur personnel, c'est Jésus, le Sauveur. Si nous nous prosternons humblement à ses pieds, si nous L'acceptons dans notre cœur, Il devient alors notre Sauveur. D'ailleurs son nom, « Jésus », signifie « Sauveur » ou « Salut ».

BOAZ ACCEPTE D'AIDER RUTH

Boaz se réveilla au milieu de la nuit. « Qui es-tu ? » demanda-t-il à Ruth. Elle répondit : « Je suis Ruth, ta servante. Veuille me prendre sous ta protection car, en tant que proche parent, tu es responsable de moi. » (3.9)

Il loua Ruth pour sa conduite : elle lui demandait de l'aide à lui, plutôt que de se tourner vers un jeune homme d'Israël (3.10). Il la complimenta aussi pour sa bonne réputation au sein de la ville (3.11).

Puis il déclara vouloir l'épouser : « Ne t'inquiète pas : je ferai pour toi tout ce que tu demandes... » (3.11)

Toutefois, il y avait un problème. « Il est vrai que j'ai envers toi la responsabilité d'un proche parent, mais il existe un parent plus direct que moi...Si cet homme veut s'acquitter envers toi de sa responsabilité de proche parent, qu'il le fasse. S'il refuse,...je m'en acquitterai envers toi. » (3.12-13)

Il montra alors sa foi en Dieu. « Je te promets, aussi vrai que l'Éternel est vivant, que je m'acquitterai de ma responsabilité envers toi. » (3.13) La requête de la jeune femme faisait partie du plan de Dieu et Boaz l'accepta comme tel.

Mais il lui fallait d'abord proposer à cet autre parent de racheter la propriété d'Elimélek et d'épouser Ruth afin de perpétuer le nom de famille des Ephratiens et de la lignée d'Elimélek en particulier. Ainsi leur descendance serait assurée dans l'avenir. Les livres du Lévitique et du Deutéronome, dans l'Ancien Testament, donnent des instructions précises à ce sujet.

Tandis qu'il faisait encore sombre, Boaz renvoya Ruth chez elle afin que personne ne la voie (3.14). Mais avant qu'elle ne regagne la ville de Bethléem, il versa dans sa cape une grande quantité de grains d'orge (3.15).

Ruth raconta à Noémi ce que Boaz lui avait dit. Celle-ci répondit :
« Maintenant, ma fille, reste là jusqu'à ce que tu saches comment les choses tourneront, car cet homme ne se donnera aucun répit avant d'avoir réglé cette affaire aujourd'hui. » (3.18)

La loi de Dieu attribuait à une veuve la propriété de son défunt mari. Noémi avait des droits légitimes sur la terre et les biens qui appartenaient à Elimélek.



Parlons de ceci :

1. Quelles paroles de foi Noémi adressa-t-elle à Ruth (3.14) ?
2. Quelles paroles de foi Ruth adressa-t-elle à Boaz (3.9) ?
3. Pourquoi était-il possible que Ruth construise une nouvelle famille avec Boaz (3.2,9) ?
4. Quel obstacle aurait pu empêcher Boaz d'épouser Ruth (3.12) ?
5. Comment Boaz décida-t-il de régler loyalement ce problème tout en gardant sa confiance en Dieu (3.13) ?
6. Quel encouragement Noémi donne-t-elle à Ruth en attendant que Dieu réponde favorablement à sa requête (3.18) ?



Réfléchissons : Comment la foi de Ruth s'épanouit-elle grâce à l'amour de Noémi et de Boaz ? En quoi votre amour et votre foi changent-ils la vie des amis et des étrangers qui vous entourent ?



Prions : Louez Dieu pour l'aide qu'Il vous accorde dans le besoin. Demandez au Saint-Esprit de vous inonder de paix et de force pour que vous pénétriez plus avant dans la volonté divine. Remerciez Dieu pour les bénédictions que l'amour et la foi des autres vous communiquent. Rendez grâce à votre Protecteur et Rédempteur Jésus, et demandez-Lui encore de vous montrer comment bénir les autres.



Lisons maintenant : Ruth, chapitre 4

BOAZ ACCEPTE D'EPOUSER RUTH

Boaz se rendit à la porte de la ville et il s'assit là pour discuter avec son parent, l'autre protecteur de la famille des Ephratiens qui avait le droit de rachat (4.1).

Boaz appela aussi les anciens de Bethléem, chargés des affaires de la ville. Il exposa sa requête devant eux tous et leur rappela les clauses relatives

au droit de rachat détenu par le membre prioritaire d'une famille au sujet des biens possédés par un mari défunt.

Il ajouta : « Noémi, qui est revenue du pays de Moab, met en vente le champ d'Elimélek, notre parent. J'ai pensé t'en informer et te proposer de le racheter par devant les habitants de la ville et les responsables de mon peuple ici présents. Si tu veux exercer ton droit de rachat, fais-le. Sinon, déclare-le-moi, que je le sache, car tu viens en premier lieu pour disposer du droit de rachat, et je viens directement après toi. » (4.3-4)

L'homme lui répondit : « Oui, je veux le racheter. »

Alors, Boaz poursuivit : « Si tu acquiers le champ de la main de Noémi, tu prendras pour femme Ruth, la Moabite. » (4.5) Le rachat de la terre appartenant à Elimélek pouvait permettre à Noémi de commencer une nouvelle vie, d'offrir à son mari mort une nouvelle famille au travers des enfants de Ruth, dans la mesure où quelqu'un l'épousait. Le fondement de cette coutume se trouve dans les lois que Dieu donna à Moïse (Deutéronome 25.5-6).



© GRN

Boaz accepte d'acheter la propriété d'Elimélek et de Noémi et il épouse Ruth.

Or, le plus proche parent se désista, ce qui permit à Boaz de s'engager à sa place (Ruth 4.6).

Il retira sa sandale à la vue de tous et la donna à Boaz, comme la tradition le voulait (4.7). Ceci signifiait que la transaction était agréée et que les gens qui assistaient à cette scène pouvaient en témoigner.

Boaz déclara : « Vous êtes témoins aujourd'hui que j'ai acquis de la main de Noémi tout ce qui appartenait à Elimélek et tout ce qui était à Kilyôm et à Malhôn. De ce fait, je prends aussi pour femme Ruth la Moabite, la veuve de Malhôn, pour susciter au défunt une descendance qui recevra son héritage et pour que son nom ne disparaisse pas dans son lignage (Ephrata) et dans sa ville natale (Bethléem). Vous en êtes témoins aujourd'hui. » (4.9-10)

Les responsables attestèrent : « Oui : nous en sommes témoins ! » Ceux qui se tenaient à la porte de la ville ajoutèrent : « Puisses-tu toi-même prospérer à Ephrata et devenir célèbre à Bethléem ! » (4.11) Ces paroles se réalisèrent à la lettre. Ils bénirent encore Boaz et Ruth en demandant à Dieu de leur donner de nombreux enfants.

RUTH ET BOAZ ONT UN FILS

Boaz acquit la propriété appartenant auparavant à Elimélek et Malhôn. Il devint le soutien familial de Noémi et Ruth. Il racheta leurs biens en en réglant le prix. Il paya ce qu'il fallait pour qu'elles jouissent en paix de leur nouvelle existence.

Boaz épousa Ruth et ils eurent un fils (4.13).

Les femmes de la ville dirent à Noémi : « Béni soit l'Éternel qui ne t'a pas privée d'un soutien de famille ! Que son nom devienne célèbre en Israël ! Il te rendra une raison de vivre et prendra soin de toi dans tes vieux jours, puisque c'est ta belle-fille qui t'aime qui t'a donné ce petit-fils. Elle vaut mieux pour toi que sept fils. » (4.14-15)

A l'époque, l'expression « valoir mieux que sept fils » évoquait un état de perfection. Nous la retrouvons dans l'histoire d'Anne (1 Samuel 1.8 ; 2.5).

Noémi prit l'enfant dans ses bras et se chargea de l'élever (4.16). « Les voisines s'écrièrent : Noémi a eu un fils ! » Elles le nommèrent Obed (4.17), c'est-à-dire « serviteur » ou « servant ».

Le nom de la famille des Ephratiens survécut au travers de la naissance de Jésus, 1300 ans plus tard. Obed fut le grand-père du roi choisi et oint par l'Éternel, David (4.17), l'ancêtre de Joseph et de sa femme Marie. Marie devint la mère de Jésus, le Fils de Dieu (Matthieu 1.16).

Jésus était le Messie (le Christ) d'Israël. Il devint le Sauveur du monde, notre Rédempteur qui a payé le prix de notre nouvelle vie. Un ange avertit Joseph : « Marie donnera naissance à un fils, tu l'appelleras Jésus. C'est lui qui, en effet, sauvera son peuple de ses péchés. » (Matthieu 1.21) En hébreu, ce nom signifie salut ou sauveur.

Jésus est le Sauveur des Juifs et des non-Juifs. « Dieu ne fait pas de différence entre les hommes. Dans toute nation, tout homme qui le respecte et qui fait ce qui est juste lui est agréable. » (Actes 10.34-35)



Parlons de ceci :

1. De quelle manière les coutumes en Israël protégeaient-elles les familles de la perte de leurs biens ?
2. Comment permettaient-elles au nom et à la lignée des familles de se perpétuer après un décès ?
3. Que signifie le terme « rédempteur » dans l'Ancien Testament ?
4. Que signifie « rédempteur » dans le Nouveau Testament ?
5. En quoi l'histoire de Ruth prépare-t-elle la voie à la Nouvelle Alliance traitée par Dieu avec Israël et avec le monde ?
6. En quoi l'histoire de Ruth nous encourage-t-elle à témoigner du plan de salut divin auprès des étrangers ?



Réfléchissons : De quelle manière l'histoire de Ruth relie-t-elle l'Ancien et le Nouveau Testament ? Pouvez-vous voir les bénédictions et les desseins de Dieu à l'œuvre dans la vie d'Elimélek, Noémi, Mahlôn, Ruth, Boaz et du bébé Obed ? Remarquez-vous le travail de Dieu dans votre vie et celle de ceux qui vous entourent ?



Prions : Louons Dieu pour le désir qu'Il a de nous bénir. Louons-Le car Il veut que nous soyons bénédiction pour les autres. Remercions-Le pour la vie nouvelle qu'Il nous offre en Jésus. Remercions Jésus qui est mort sur la croix pour nous sauver de nos mauvaises voies. Demandons-Lui de nous révéler et d'effacer le péché qui pourrait encore s'attacher à nous. Prions pour que le Saint-Esprit nous rende forts dans la foi et nous prépare à vivre les changements qu'Il prévoit autant pour nous que pour notre prochain.

CONCLUSION DE L'HISTOIRE DE RUTH

Cette histoire vraie commence avec Elimélek et Noémi, un couple d'Ephratiens de Bethléem qui quitta la Terre Promise pour s'établir en Moab. Elle continue avec le récit de la vie d'une jeune femme étrangère qui épousa leur fils et suivit sa belle-mère en Israël quand celle-ci retourna au pays après la mort de son mari et de ses fils. Ce faisant, elle s'attacha au seul vrai Dieu et rejeta les faux dieux de Moab. Elle aima suffisamment Noémi pour lui faire confiance, abandonner sa vie passée et se conformer à ses sages décisions.

Le texte révèle l'amour infini de l'Éternel pour les deux femmes et le soin qu'Il prit d'elles quand elles rentrèrent en Judée après le décès de leurs conjoints. Nous y voyons la fidélité divine dans une période de souffrance et de grand désarroi et la loyauté mutuelle des deux veuves. C'est l'histoire de l'intérêt de Boaz pour chacune d'elles quand il exerça son droit de rachat en leur faveur et devint le protecteur de leur famille dans la ville de Bethléem. C'est l'exposé de l'intervention de Dieu dans la perpétuation de la lignée et du nom d'une famille d'Ephrata au travers de Ruth. C'est l'assurance de la fidélité et de l'amour indéfectibles de Dieu qui sauve les croyants meurtris par de grandes difficultés.

C'est la révélation extraordinaire de la façon dont Dieu prépara le chemin de Jésus notre Rédempteur grâce au fils premier-né de Ruth et de Boaz. Celui-ci paya le prix du rachat de Ruth et de Noémi. Dieu offrit à Ruth un époux et un fils qui fut un ancêtre de Jésus, le Sauveur d'Israël et de toutes les nations. Le sacrifice de Jésus fut le moyen divin de rédemption et de salut qui sauva le monde de ses péchés.

Le premier fils de Ruth vint au monde à Bethléem, le premier fils de Marie, la mère de Jésus, y naquit aussi 1300 ans plus tard. Ce fut Lui, le Fils de Dieu et le Messie (Christ) promis à Israël qui paya le prix du rachat du monde en souffrant et en mourant sur la croix.

1 Samuel Chapitres 1 à 3

L'HISTOIRE D'ANNE : INTRODUCTION

Lors de la fête des trompettes, les Juifs lisent souvent ces passages de l'Ancien Testament tirés de 1 Samuel 1.1 à 2.11. Ils font partie de l'histoire d'Israël après la période relatée dans le livre de Ruth. Il s'agit d'abord d'une femme sans enfant qui supplia Dieu de lui donner un fils. Exaucée et reconnaissante, elle consacra son bébé prénommé Samuel à l'Eternel pour qu'il Le serve toute sa vie.

Ce récit véridique commença 1100 ans avant la naissance de Jésus, à la fin de l'époque des juges et avant l'instauration de la royauté. En ce temps-là, peu d'Israélites obéissaient à l'Eternel, le Dieu Tout-Puissant.

Les Tables de la Loi – les Dix Commandements – étaient gardées dans la Maison de Dieu à Silo, à 30 km au Nord de Jérusalem, le temple de cette ville n'existant pas encore.



Lisons maintenant : 1 Samuel, chapitre 1

ELQANA ET SA FAMILLE VIENNENT ADORER DIEU A SILO

Elqana habitait à Ramataïm-Tsophim, à 8 km au nord de Jérusalem et à 22 km de Silo. Il avait deux femmes, selon une coutume que certains hommes de ce temps pratiquaient, imitant ainsi les tribus païennes voisines. Pourtant, dès le commencement, le plan de Dieu était bien différent : un mari et une femme pour la vie (Genèse 2.24 ; Matthieu 19.4-6 ; Hébreux 13.4). Et Dieu n'a pas changé d'avis aujourd'hui !

L'une des femmes d'Elqana, Peninna, avait des enfants, mais l'autre, Anne, n'en avait pas (1 Samuel 1.2). Peninna se moquait d'Anne et tenait des propos blessants à son encontre (1.6). Pourtant, la stérilité d'Anne faisait partie du plan divin pour Israël et pour le monde.

Année après année, Elqana et les siens se rendaient à Silo pour offrir des sacrifices à l'Eternel (1.3). Hophni et Phinéas, les deux fils du Souverain Sacrificateur Eli, y officiaient comme prêtres.

Et chaque année, Peninna tourmentait sa rivale alors que celle-ci se tenait dans le sanctuaire de l'Eternel. Attristée, Anne pleurait et restait sans manger (1.7).

Elqana qui préférait Anne lui disait : « Anne, pourquoi pleures-tu ? Pourquoi restes-tu sans manger ? Pourquoi es-tu malheureuse ? Est-ce que je ne vaudrais pas mieux pour toi que dix fils ? » (1.8) Mais rien ne la consolait.

La situation empirait au fil des ans car Peninna était de plus en plus cruelle et Anne avait du mal à le supporter. Cependant, elle était précieuse pour Dieu qu'elle aimait, adorait et auquel elle adressait d'instantes prières.

A SILO, ANNE PRIE POUR AVOIR UN FILS

Cette fois-ci, Anne se rendit seule au sanctuaire de l'Éternel. « Le prêtre Eli y était assis sur son siège près de la porte. » (1.9) D'ordinaire, elle n'y pénétrait pas car sa condition de femme ne le lui permettait pas.

Elle était effondrée et pleurait abondamment. Elle se tint là, debout, et pria l'Éternel Dieu, le Tout-Puissant (1.10). Enhardie dans sa foi, elle Lui demanda un fils.

Puis elle Lui fit la promesse de le Lui consacrer aussi longtemps qu'il vivrait.

Elle dit : « Éternel, Seigneur des armées célestes, si tu veux bien considérer la misère de ta servante et si tu intervies en ma faveur, si tu ne délaisses pas ta servante et si tu me donnes un fils, alors je te le consacrerai pour toute sa vie. » (1.11)

La vraie prière n'est pas seulement celle que l'on prononce à haute voix. Il faut que notre esprit soit en communion avec Dieu. Jésus dit un jour à ses disciples : « Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. » (Matthieu 7.7)

Que l'exemple d'Anne nous incite à demander sans cesse à Dieu et à recevoir



Un lieu pour adorer Dieu

Avant qu'ils n'entrent dans la Terre Promise, Moïse montra aux Hébreux comment adorer le seul vrai Dieu. Dans le désert, il construisit, selon les plans divins, une tente nommée Tabernacle ou Tente de la Rencontre qu'il dressa hors du camp. Là, l'Éternel le rencontrait et remplissait ce lieu de sa gloire (Exode 40.34-35).

Le Tabernacle devint le centre de l'adoration d'Israël. Il suivait le peuple dans tous ses déplacements. Moïse lui dit que Dieu désignerait un lieu de culte en Canaan quand il prendrait possession de la Terre Promise (Deutéronome 12.13-14). Les prêtres installèrent d'abord la Tente de la Rencontre à Silo (Josué 18.1). Trois fois par an, les Hébreux se réunissaient là pour de grandes fêtes en l'honneur de l'Éternel (Deutéronome 16.16). Au temps d'Anne, c'était le seul endroit où ils venaient l'adorer et se réjouir en sa présence. Cela se passait 400 ans avant l'édification du Temple de Jérusalem. Silo était le seul lieu saint que les juifs adoré à Dieu au moment de Hannah.

de Lui ce qui nous est nécessaire : Il est toujours à notre écoute ! Elle supplia avec une foi ferme et grandissante (1 Samuel 1.11) :

- le Dieu qui contrôle toutes choses ;
- le Dieu qui connaissait parfaitement la cause de ses ennuis ;
- le Dieu qui désirait lui prouver son amour et prendre soin d'elle ;
- le Dieu qui ne l'ignorait pas et ne l'oubliait pas ;
- le Dieu qui voulait faire un miracle pour elle et lui donner un garçon ;
- le Dieu qui s'occuperait de son fils comme du sien.

Les docteurs juifs se servent toujours de la prière d'Anne pour enseigner et bénir le peuple de Dieu. Anne continua de prier en silence. Elle promit aussi que les cheveux de son fils ne seraient jamais coupés, ce qui était un signe de sainte consécration à cette époque.



*Eli, le Grand Prêtre, observe Anne qui expose sa détresse à Dieu.
Il pense qu'elle a bu trop de vin.*

Eli, le Souverain Prêtre, vit que ses lèvres bougeaient mais il n'entendait aucun son sortir de sa bouche. Elle priait dans son cœur. Eli ne fut pas très gentil avec elle. La croyant ivre, il lui demanda d'aller cuver son vin ailleurs (1.14).

Elle reprit : « Non, Mon seigneur, je ne suis pas ivre... Mais je suis très malheureuse et j'épanchais mon cœur devant l'Éternel... Si j'ai prié aussi longtemps, c'est parce que mon cœur débordait de chagrin et de douleur. » (1.15-16)

Alors Eli la bénit en ces termes : « Va en paix, et que le Dieu d'Israël exauce la requête que tu lui as adressée. » (1.17)

Anne répondit : « Je me recommande à ta bienveillance. » (1.18) Les prières d'Eli et sa bénédiction renouvelèrent son courage. A son tour, elle remercia l'Éternel et bénit Eli. La bénédiction mutuelle était habituelle chez les Juifs.

« Elle s'en alla, se restaura et son visage fut différent. » (1.18) Sa foi s'était affermie.

- Elle croyait que Dieu avait entendu sa prière.
- Elle croyait que Dieu allait répondre à sa prière.
- Elle croyait que sa prière était conforme au plan divin.

Grâce à la foi que Dieu déposa dans le cœur d'Anne, son amour et sa miséricorde contribuèrent au salut d'Israël et à celui du monde.

La foi est un don de Dieu et une manifestation de sa grâce (Ephésiens 2.8-9).

ELQANA ACCEPTE L'ENGAGEMENT D'ANNE

En Israël, les femmes mariées avaient le droit de faire un vœu à l'Éternel pour Lui prouver leur adoration. Toutefois, l'Ancien Testament précise que les deux époux devaient être d'accord (Nombres 30.11-12).

Elqana aimait le Seigneur. Le lendemain, lui et sa famille se levèrent tôt et ne quittèrent pas Silo avant de s'être prosternés devant l'Éternel une fois encore (1 Samuel 1.19). Puis ils rentèrent chez eux, à Rama.

Il s'unit à Anne et Dieu les bénit. « Elle fut enceinte et elle mit au monde un garçon auquel elle donna le nom de Samuel. » (1.20) Ce nom témoignait devant tous que Dieu avait exaucé sa prière. Il signifie « Dieu a entendu ».

Convaincue du plan divin en faveur de son fils, elle accomplit sa promesse et rendit à Dieu son précieux don.

L'année suivante, Elqana se préparait à rejoindre Silo avec sa famille pour offrir à Dieu leur sacrifice d'animal annuel (1.21). Mais Anne ne partit pas avec eux. Elle expliqua à son époux : « J'attends que l'enfant soit sevré, alors je l'emmènerai à Silo pour le présenter à l'Éternel et il restera là-bas pour toujours. » (1.22)

- Elle croyait toujours que telle était la volonté divine.
- Elle n'oublia pas le vœu qu'elle avait fait à Dieu.
- Elle demeura ferme dans la foi que Dieu avait mise dans son cœur.

En fait, dès la naissance du bébé Samuel, elle l'avait donné et consacré à l'Éternel. Toutefois, son fils devait grandir un peu avant d'être confié à Eli et rester à Silo.

Elqana lui dit : « Fais comme tu le juges bon et attends de l'avoir sevré. Que la promesse de l'Éternel se réalise. » (1.23) Il désirait que la bénédiction divine prononcée par Eli s'accomplisse. Il acceptait de rendre Samuel à Dieu comme Anne s'y était engagée, certain que c'était là la volonté divine.

« Anne resta donc à la maison pour allaiter son enfant jusqu'à ce qu'il soit sevré. » (1.23)

ANNE REDONNE SON FILS A DIEU

Alors qu'il avait environ trois ans, Anne et Elqana conduisirent leur fils dans la Maison de Dieu à Silo (1.24). Ils prirent avec eux le sacrifice et les offrandes que la Loi de Moïse prévoyait : un jeune taureau, de la farine et du vin.

« Ils offrirent le taureau en sacrifice et présentèrent l'enfant à Eli » (1.25), lui précisant qu'ils désiraient que leur fils grandisse à Silo au service de l'Éternel. Sacrifice et offrande vraiment particuliers !

Anne expliqua : « Je suis cette femme qui se tenait près de toi, ici même, pour prier l'Éternel. » (1.26) Elle remit Samuel à Eli, lui rappela sa requête et loua Dieu pour sa bonté.

Elle dit : « C'était pour obtenir cet enfant que je priais, et l'Éternel m'a accordé ce que je lui demandais. A mon tour, je veux le consacrer à l'Éternel pour toute sa vie, il lui sera consacré. » (1.27-28)

Le moment d'accomplir cette promesse était désormais échu. Un temps de grâce et de miséricorde pour Israël s'initiait, résultat de



La Bible explique ce que sont le sacrifice et la foi en Dieu.

Anne comprit la réalité du sacrifice pour Dieu : elle était prête à consacrer son fils au service divin et à mettre de côté sa vie de mère pour que la volonté de Dieu s'accomplisse.

L'apôtre Paul pensait au sacrifice et au service personnels quand il a écrit ces mots : « Christ a aimé l'Église : il a donné sa vie pour elle... » (Ephésiens 5.25) Jésus a offert le plus grand de tous les sacrifices. Il a renoncé à sa propre vie pour servir les autres, obéissant ainsi au dessein de son Père. Parce qu'Il L'aimait, Il réalisa le plan qu'Il avait conçu pour le salut du monde : sacrifier son propre Fils. Jésus s'y soumit sans hésiter car Il avait pleinement confiance en l'efficacité de la volonté divine.

l'amour, de la confiance et des prières instantes d'une jeune femme. Dans ce but, Dieu avait permis sa stérilité, lui avait donné la foi pour qu'elle croie et l'avait encouragée de sa tendresse. Il avait écouté sa requête et y avait répondu. Elle avait été « entendue par Dieu ». Samuel vint au monde à cause de la bonté et de la miséricorde divines pour Anne. C'est cela la grâce de Dieu. Et par le don de son fils Samuel, l'Éternel changea le monde.

De même, plusieurs centaines d'années plus tard, Dieu offrit son Fils Jésus (Sauveur, Salut) en sacrifice pour le péché des hommes.

Eli, Elqana et Anne se prosternèrent ensemble devant le Seigneur. Ils se réjouirent des grandes choses que Dieu allait accomplir pour Israël et Lui donnèrent gloire.

Puis les parents rentrèrent chez eux. Anne fit monter à Dieu un cantique de louange dont nous verrons les paroles au chapitre suivant.

Rappelons-nous toujours quand et où Dieu répond à nos prières. Témoignons aux autres de ce qu'Il a fait pour nous afin qu'Il en soit glorifié.



Parlons de ceci :

1. Que représentait la ville de Silo ? Qui vint avec Anne pour y adorer l'Éternel (1.3-5) ?
2. Pour quelle raison Anne était-elle triste ? Quel pas de foi décida-t-elle de faire elle-même (1.10) ?
3. Quelle promesse Anne fit-elle à Dieu (1.11) ? Qui d'autre partageait ce vœu avec elle ?
4. De quelle manière Eli, le Grand Prêtre, bénit-il Anne ? Comment Anne bénit-elle Eli (1.17-18) ?
5. Pour quelle raison Anne, Elqana et Eli adorèrent-ils ensemble l'Éternel (1.24-28) ?



Réfléchissons : quelle part Peninna eut-elle dans le plan divin concernant Elqana, Anne, Eli et Samuel ? En quoi la persécution suscite-t-elle la gloire de Dieu ? Quelle persécution ou quelle souffrance vivez-vous pour que la gloire de Dieu se manifeste ?



Prions : Demandons à Dieu de nous accorder sa grâce et sa miséricorde dans les bons comme dans les mauvais jours. Offrons-Lui notre adoration et présentons-Lui nos requêtes. Demandons-Lui de nous montrer quel pas de foi ou quel sacrifice nous pouvons faire aujourd'hui. Demandons-Lui de nous rappeler les vœux que nous avons formulés. Prions pour que nous sachions encourager les autres à dédicacer « leurs bébés » à Dieu.



Lisons maintenant : 1 Samuel, chapitre 2

ANNE COMPOSE UN CHANT DE LOUANGE EN L'HONNEUR DE L'ÉTERNEL

Ce cantique est aussi une prière d'action de grâce. De nombreux psaumes sont des prières de louange. Trois ans plus tôt, Anne avait prié sans qu'aucun son ne sorte de sa bouche. Désormais, elle désirait que tous entendent les merveilles que Dieu avait faites pour elle. Maintenant, son chant de louange est connu du monde entier.

Elle souffrait du déshonneur de ne pas avoir d'enfant. Mais elle tint ferme dans la foi malgré l'incrédulité des hommes et des femmes qui l'entouraient, et Dieu la soutint. Elle sut adorer et louer l'Éternel dans les bons et dans les mauvais jours. Elle prit Dieu au sérieux.

Notre propre louange élèvera le Seigneur auprès de tous ceux qui veulent Le connaître. N'oublions jamais de prier en son nom en tout temps et devant tous les peuples.

Dieu est le juge des pécheurs et les nations sont dans sa main. Il permet au mal et au bien de servir ses plans. Ceux qui n'obéissent pas à ses commandements tomberont sous son juste jugement, chacun étant impartialement jugé pour ce qu'il aura fait (Romains 2.6).

Les dix premiers versets du chapitre 2 rapportent le cantique d'Anne à Silo. Dieu lui ouvrit les yeux pour qu'elle comprenne la grâce divine en sa faveur. Les Juifs utilisent encore ces paroles pour enseigner et bénir le peuple de Dieu.

En voici le contenu :

- Anne loue et remercie l'Éternel pour la manifestation de sa force envers l'ennemi. Elle se réjouit de son salut (2.1).
- Elle adore Dieu pour sa grande sainteté. Il est le rocher de sa vie. Personne n'est comme Lui (2.2).
- Il n'y a aucune place pour l'orgueil car Dieu connaît toutes choses et Il pèse nos paroles et nos actes (2.3).
- Les puissants sont anéantis et ceux qui chancellent sont relevés et leurs forces renouvelées (2.4).
- Elle se réjouit car les affamés sont nourris et les stériles enfantent. Elle constate que les ingrats, comblés de nourriture et d'enfants, sont finalement touchés par le malheur.



Le chant d'Anne et celui de Marie, la mère de Jésus

Toutes deux commencèrent leur cantique par les mêmes paroles. Voici ce que Marie proclama (Luc 1.46-55) : « Mon âme chante la grandeur du Seigneur et mon esprit se réjouit à cause de Dieu, mon Sauveur. Car il a bien voulu abaisser son regard sur son humble servante. C'est pourquoi, désormais, à travers tous les temps, on m'appellera bienheureuse. Car le Dieu tout-puissant a fait pour moi de grandes choses ; saint est son nom. Et sa bonté s'étendra d'âge en âge sur ceux qui le révèrent. Il est intervenu de toute sa puissance et il a dispersé les hommes dont le cœur était rempli d'orgueil. Il a précipité les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles. Il a comblé de biens ceux qui sont affamés et il a renvoyé les riches les mains vides. Oui, il a pris en main la cause d'Israël, il a témoigné sa bonté au peuple qui le sert, comme il l'avait promis à nos ancêtres, à Abraham et à ses descendants pour tous les temps. »

- Elle sait que Dieu donne la vie et la reprend. Il fait descendre les méchants au séjour des morts et monter les croyants au Ciel. Il accorde aux uns la richesse et la pauvreté aux autres. Il humilie et Il relève comme Il l'entend (2.6-8).
- Elle croit au Seigneur Dieu Tout-Puissant qui a créé le monde (2.8).
- Les méchants et les forts périront mais les fidèles seront gardés (2.9).
- Les ennemis de Dieu seront détruits car Il est le grand juge des nations (2.10).
- Puis elle prophétise la venue d'un roi alors que la royauté n'est pas encore instaurée en Israël. Il sera « l'oint de l'Eternel » (2.10).

Plus tard, Samuel oignit Saül comme premier roi d'Israël (1 Samuel 10.1). Il fit de même pour David quand celui-ci remplaça Saül (1 Samuel 16.13). « Oint » en hébreu signifie « Messie » et « Christ » en grec. Anne prophétisa en fait la venue du futur Roi, Jésus-Christ, le Messie d'Israël.

C'est au travers d'Obed, le fils de Ruth et de la lignée de David jusqu'à Joseph, l'époux de Marie, la mère de Jésus, que s'accomplit la naissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Rappelons que le Père de Jésus n'était pas Joseph mais le Seigneur Dieu Tout-Puissant (Matthieu 1.16).

Elqana et Anne retournèrent chez eux mais le jeune Samuel resta auprès d'Eli pour servir Dieu (1 Samuel 2.11). Beaucoup pensent que Marie descendait aussi du roi David.

LES FILS D'ELI ETAIENT CORROMPUS

Samuel grandit et il s'attacha fortement à l'Eternel. Il Le servait dans la Maison de Dieu à Silo et il aidait Eli, le Grand Prêtre.

Mais les fils d'Eli n'honoraient pas le Dieu Tout-Puissant (2.12). Ils gardaient pour eux les sacrifices que le peuple d'Israël offrait à Dieu (2.13-16), ce qui était un péché très grave à ses yeux. Ils ne traitaient pas ce qui Lui était offert avec respect (2.17). Aussi Dieu ne pouvait-Il pas tolérer leur conduite.

La Bible ne cache pas le péché ni ne l'excuse. Les fils d'Eli étaient pécheurs et la Bible les dénonça, car il fallait que nous sachions ce qui leur était arrivé. Leurs œuvres dévoilaient ce qu'il y avait dans leur cœur. Ils désobéissaient à la Loi de Moïse et Eli, leur père, ne les en empêchait pas.

L'enfant Samuel, lui, accomplissait fidèlement son service, revêtu d'une tunique semblable à celle des prêtres (2.18).

« Chaque année, sa mère lui confectionnait un petit vêtement qu'elle lui apportait quand elle venait à Silo avec son mari offrir le sacrifice annuel. » (2.19)

Eli demanda à Dieu de donner d'autres enfants à Anne et à Elqana (2.20). Peninna, l'autre femme d'Elqana n'est plus mentionnée mais Dieu bénit Anne en lui accordant trois fils et deux filles (2.21).

Eli apprit ce que ses fils, Hophni et Phinéas, faisaient. Il sut aussi qu'ils couchaient avec les femmes qui se rassemblaient à l'entrée de La Tente de la Rencontre (2.22).

Il leur dit : « Pourquoi agissez-vous ainsi ? J'apprends de tout le peuple votre mauvaise conduite. Cessez donc, mes fils, car ce que j'entends raconter n'est pas beau. Vous détournez de la bonne voie le peuple de l'Eternel. » (2.23-24).

Mais Eli ne leur ôta pas leurs robes de prêtres. Il ne les disciplina pas et ils lui désobéirent. Aussi Dieu les jugea-t-Il Lui-même.

Toutefois, Eli les avait clairement prévenus : « Si un homme pèche contre un autre, Dieu est là pour arbitrer, mais si quelqu'un pèche contre l'Eternel lui-même, qui interviendra en sa faveur ? » (2.25) Ils n'écouterent pas leur père et ne se repentirent pas. Ils restèrent sourds à la voix divine. Dieu punit leurs fautes en les faisant mourir précocement.

Selon la Loi de Moïse, aucun homme ne pouvait s'opposer à Dieu et vivre. Les offrandes pour le péché concernaient la repentance et le péché involontaire. Quiconque se rebellait délibérément contre l'Eternel était puni et retranché du peuple (Nombres 15.30-31).

La séparation d'avec Dieu et d'avec son peuple sont, avec la mort, les châtements que nous méritons quand nous péchons ouvertement contre Lui. La séparation et la mort sont les punitions que Jésus a souffertes pour nous sauver du péché. Nous échappons à la condamnation et la mort éternelles par la repentance et le sacrifice de Jésus.

Si les croyants continuent à désobéir à Dieu et à vivre dans le péché, ils se font du mal à eux-mêmes. Ils blessent la communauté des chrétiens et, par-dessus tout, ils portent atteinte à Dieu. A moins de se repentir, ils ne peuvent être sauvés.

DIEU AVERTIT ELI ET SA FAMILLE

« Le jeune Samuel continuait à croître et il gagnait de plus en plus la faveur de Dieu et celle des hommes. » (2.26)

Un jour, un homme de Dieu vint avertir Eli et lui dit de la part de l'Éternel : « Pourquoi honores-tu tes fils plus que moi en vous engraisant des meilleurs morceaux des sacrifices que mon peuple d'Israël vient m'offrir ? » (2.29)

Les fils d'Eli gardaient pour eux-mêmes ce qui revenait à l'Éternel et méprisaient le sens des sacrifices. L'homme de Dieu leur répéta ce que Dieu leur avait déjà dit : « J'honorerai ceux qui m'honorent, mais ceux qui me méprisent seront à leur tour couverts d'opprobre. » (2.30)

Le jugement peut tarder à venir, mais il finit toujours par arriver. Si vous trichez avec votre femme ou volez votre patron, soyez sûrs d'une chose : « Dieu jugera toute œuvre, même celles qui ont été accomplies en cachette, les bonnes et les mauvaises. » (Ecclésiaste 12.14 ; 1 Corinthiens 3.13) Plus tard, l'apôtre Paul avertit : « Ainsi chacun rendra compte à Dieu pour lui-même. » (Romains 14.12)

Dieu annonça encore à Eli :

- « Voici que le temps va venir où je briserai ta vigueur et celle de ta famille, de sorte qu'on n'y trouvera plus de vieillard. » (2.31)
- « Alors que tout ira bien pour Israël, tu verras la détresse au sujet de ma demeure... » (3.32)
- « Ce qui arrivera à tes deux fils, Hophni et Phinéas, sera pour toi un signe : ils mourront tous deux le même jour. » (2.34)

Puis l'homme de Dieu ajouta : « Je choisirai un prêtre fidèle qui agira selon ma pensée et mes désirs. Je lui bâtirai une dynastie qui me sera fidèle et qui officiera en présence du roi auquel j'aurai accordé l'onction.» (2.35)

L'Éternel institua une nouvelle lignée de prêtres au travers de Samuel. Celui-ci désigna et seconda les nouveaux rois d'Israël Saül et David.

Prophètes, prêtres et rois d'Israël servirent Dieu des centaines d'années durant. Ils remplacèrent les juges. Puis, notre Seigneur Jésus-Christ vint en tant que Prophète, Prêtre, Roi et Sauveur d'Israël. Cependant, au travers de Samuel, Dieu bénit son peuple et, au travers de Jésus, Il bénit le monde entier.

Les descendants d'Eli devinrent des mendiants (2.36).



Parlons de ceci :

1. Décrivez en quoi la prière d'Anne prouve sa joie et son amour pour Dieu (2.1-2).
2. Décrivez comment Anne sut que Dieu pourvoirait à ses besoins (2.3-5).
3. Décrivez comment elle prouva sa connaissance des livres de Moïse (2.6-9).
4. Dites en quoi le dernier verset de la prière d'Anne avertit du plein accomplissement de la prophétie annonçant l'onction du roi promis par Dieu (2.10).
5. N'y avait-il aucun salut possible pour les fils d'Eli ? Quelle en est la raison ?
6. Décrivez ce que l'homme de Dieu dit à Eli au sujet du péché (2.27-34). Que dit-il concernant le roi oint de Dieu (2.35) ?
7. En quoi le don d'un fils fait par Dieu à Anne a-t-il été une bénédiction pour Israël et pour le monde ?



Réfléchissons : Comment Dieu vous montre-t-Il son amour, ses richesses, sa connaissance et ses buts ? Pouvez-vous adresser à Dieu un chant de louange ?



Prions : Demandez encore au Seigneur de vous communiquer la foi pour Le louer dans les bons et les mauvais jours. Louez-Le pour la façon dont Il a travaillé en vous et vous a bénis. Rendez-Lui grâce pour l'enseignement qu'Il vous donne concernant la vérité et l'erreur. Demandez au Saint-Esprit de vous révéler plus encore la vérité et l'amour de Dieu afin que vous puissiez comprendre son merveilleux plan de salut au travers de son Fils Jésus.



Lisons maintenant : 1 Samuel, chapitre 3

DIEU APPELLE SAMUEL

Samuel grandit sous la surveillance d'Eli. Il gardait l'Arche dans le Tabernacle. « A cette époque, l'Eternel parlait rarement aux hommes et les révélations que Dieu leur montrait n'étaient pas fréquentes. » (3.1)

Le Grand Prêtre avait appris à Samuel comment accomplir le service du Sanctuaire devant l'Eternel. L'enfant ouvrait les portes pour les adorateurs, recevait leurs offrandes et s'en occupait. Il allumait les lampes et veillait à ce qu'il y ait de l'huile. Il prenait soin du Saint des Saints et de l'Arche contenant les Dix Commandements.

Samuel était au courant du comportement détestable des fils d'Eli. Il constatait aussi que celui-ci avait perdu son autorité en Israël. Hommes et femmes faisaient ce qui leur semblait bon. Aucun juge véritable ni aucun prêtre n'était capable de ramener le cœur du peuple vers l'Eternel.



Eli, le Grand Prêtre, dit à Samuel d'écouter la voix de Dieu quand Il l'appellerait au milieu de la nuit.

Une nuit, alors que la lampe sacrée brûlait, Samuel s'allongea sur sa natte. Seul un rideau le séparait de l'Arche de l'Eternel (3.3). Cette lumière, témoignage de la présence de Dieu brillait toujours en Israël. Soudain, il

entendit une voix : c'est l'Eternel qui l'appelait. Il répondit : « Oui, je suis là ! » (3.4), pensant que c'était Eli. Dieu nous parle toujours de façon aisément compréhensible. Samuel courut auprès d'Eli et dit : « Tu m'as appelé, je suis là. »

« Je n'ai pas appelé, retourne te coucher » répondit Eli. (3.6)

Ceci se produisit deux fois encore. Alors Eli comprit que c'était l'Eternel qui appelait le jeune garçon. Celui-ci ne connaissait pas la voix du Seigneur Dieu Tout-Puissant (3.7).

« Va, couche-toi, et si on t'appelle, tu diras : Parle, Eternel, car ton serviteur écoute », lui recommanda Eli (3.9). Ce que fit Samuel.

L'Eternel l'appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » et le garçon suivit les recommandations du Grand Prêtre. Dieu lui délivra un message pour Eli et lui confia sa volonté pour Israël.

« Voici, je vais faire en Israël quelque chose qui abasourdira tous ceux qui l'apprendront. J'accomplirai à l'égard d'Eli toutes les menaces que j'ai prononcées contre sa famille, du début à la fin. » (3.12) Au chapitre 4, nous trouvons la réalisation de ces prédictions. Le contenu du message n'avait pas changé et son exécution était proche. Dans sa faiblesse, Eli n'intervint pas pour mettre fin au mal commis par ses fils (3.13), aussi Dieu refusa-t-Il leurs sacrifices et leurs offrandes pour le péché (3.14).

Quel triste avertissement ! « Samuel redoutait de devoir rapporter à Eli ce qui venait de lui être révélé. » (3.15) Le matin suivant, il se leva et commença son travail. Mais Eli l'appela et lui dit : « Samuel, mon fils ! Qu'est-ce que l'Eternel t'a dit. Ne me cache rien. » (3.17)

Samuel lui rapporta donc toutes les paroles de l'Eternel, sans rien lui cacher. Eli déclara : « C'est l'Eternel. Qu'il fasse ce qu'il jugera bon ! » (3.18)

« Il est terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant ! » (Hébreux 10.31)

Il y a là un avertissement sérieux concernant tous les pères. Faites tous vos efforts pour élever vos fils et vos filles dans l'éducation et l'instruction du Seigneur Jésus-Christ (Ephésiens 6.4). N'ignorez pas leurs mauvaises voies. Aimez-les, mais ne couvrez pas le mal qu'ils commettent.

DIEU CONTINUE A PARLER A SAMUEL

« Samuel grandissait et l'Eternel était avec lui. Il ne laissait aucune de ses paroles rester sans effet. » (3.19) Quand Samuel parlait, tout Israël l'écoutait. « Si bien que tous reconnurent que Samuel était vraiment un prophète de l'Eternel. » (3.20) « L'Eternel continua de se manifester à Silo. Là, il se révélait à Samuel et lui communiquait sa parole. » (3.21)

Parce qu'Anne pria et fit une promesse à Dieu, son fils devint prophète en Israël. Il fut le premier d'une longue lignée de prophètes qui bénirent et guidèrent les Israélites.

Nombre d'entre eux annoncèrent la venue du Messie, le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Sauveur de tous ceux qui croiraient en Lui.



Parlons de ceci :

1. Dieu confia un message à Samuel et non à Eli. Pourquoi ?
2. Quand Samuel a cru que Dieu lui parlait, quelles sont les trois choses qu'il a faites ?
3. Que signifiait pour les fils d'Eli l'avertissement contenu au verset 14 du chapitre 3 ?
4. Comment le fils d'Anne prépara-t-il la voie du Fils de Dieu ?
5. Quelle part Elqana eut-il dans le plan de salut de Dieu pour Israël et pour le monde ?



Réfléchissons : Samuel servait Eli et, grâce à lui, il apprit à écouter la voix de Dieu. Il remplaça Eli et ses fils comme prêtre en Israël. Il fut le dernier juge et le premier prophète de l'Éternel. Quels buts divins s'accomplirent-ils également alors qu'Anne priait pour avoir miraculeusement un fils ?



Prions : Louons Dieu pour qu'Il continue de parler à son peuple aujourd'hui. Demandons à ce qu'Il nous aide à connaître sa voix. Prions pour que les autres l'entendent aussi. Qu'ils voient et comprennent les souffrances et la mort de Jésus afin qu'ils soient sauvés et Le servent. Demandez à Dieu qu'Il vous inspire une prière de foi, afin que vous viviez un miracle en accord avec sa volonté.

CONCLUSION DE L'HISTOIRE D'ANNE

Voilà l'histoire véridique d'Anne. Comme Ruth, elle vécut à la triste époque des juges d'Israël. Elle choisit de mettre sa confiance en Dieu pour ses besoins personnels. Elle Lui demanda instamment un fils. Il l'entendit et le lui accorda. Puis, reconnaissante, elle le Lui redonna. Cette offrande et cette consécration permirent à l'Éternel de bénir Israël et le monde. Il se servit de son fils pour tracer le chemin du ministère des prophètes, des prêtres et des rois. Au travers de Samuel, un chemin efficace fut ouvert au pardon des péchés du peuple. Les prophètes, successeurs de Samuel, ont, pour la plupart, annoncé le plan de salut divin en Jésus, le Messie promis et le Sauveur de ceux qui confessent qu'Il est le Fils de Dieu.

CONCLUSION DES HISTOIRES DE RUTH ET D'ANNE

Dieu bénit Ruth et Anne en leur accordant un fils. Ceux-ci furent importants dans les règnes futurs du roi David et de Jésus, le Messie. Ces fils premiers-nés firent partie du plan de salut final conçu par Dieu pour bénir Israël et le monde entier. Ils ouvrirent la voie aux prophètes, aux rois d'Israël et au plus grand d'entre eux, Jésus Lui-même, le Fils de Dieu. Ces récits révèlent que des croyants sincères sont restés loyaux dans leur foi en Dieu malgré les grandes souffrances personnelles qu'ils traversaient. Ils soulignent aussi la fidélité de Dieu pour racheter son peuple et offrir sa bénédiction à ceux qui viendront après nous.

Publié par :	Imprimé par :
<p align="center">Dieu a permis que ces commentaires bibliques soient édités dans :</p> <p align="center">Afrique du Sud, Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Rép. du Congo (Brazzaville), Rép. Dém. du Congo (Kinshasa & Katanga), Côte d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Ghana, Guatemala, Haïti, Inde, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mali, Mongolie, Mozambique, Myanmar (Birmanie), Niger, Nigéria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe</p> <p align="center">Ils ont été traduits en 41 langues et en Braille</p>	
<p align="center">www.manna-publications.org.uk manna-books.uk@gmail.com Affilié à Avail, UK ; charité enregistré 1017386</p>	